

Histoire de plaques commémoratives

Par Patrick J. Kearney – « A » Company / 55th Armored Infantry Battalion / 11th Armored Division

Présentation et traduction : Roger Marquet

Préambule.

Pendant la Bataille pour Bastogne, le petit village de Tillet (actuellement situé dans la Commune de Sainte-Ode) fut libéré essentiellement par la 87th Infantry Division et la 17^{ème} Division Aéroportée. Sur le clocher de l'église se trouve d'ailleurs une plaque commémorative rappelant le sacrifice du Sergent Curtis Shoup qui fut le seul de son unité à mériter la plus haute distinction américaine : la Médaille d'Honneur du Congrès. C'est à titre posthume que le Sergent Shoup fut décoré car il laissa la vie, à Tillet précisément, dans un acte d'un courage inouï pour protéger la retraite de ses camarades.

En mai 2000, une deuxième plaque fut apposée sur le même clocher de la même église de Tillet pour commémorer les combats du 55th Armored Infantry Battalion de la 11th Armored Division à Acul (hameau minuscule de la même commune.) On avait préféré placer cette plaque dans un endroit où certes le dit 55th n'avait pas combattu (croyait-on) mais on trouvait que l'emplacement était mieux choisi qu'à Acul et, puisque cela se trouvait dans la même commune et que cela agréait les autorités communales.... A Dieu va ! L'endroit n'était pas plus mal qu'un autre ! Cela ne semblait pas plaire à tout le monde – surtout à quelques énergumènes de la 87th Infantry Division - mais tant pis, et comme on dit chez nous : « l'çi qu'est rogneù, qui's grète ! » (Celui qui est chatouilleux n'a qu'à se gratter).

C'était les membres du comité de l'association de la 87th Infantry Division, en particulier qui ne voulaient pas voir une plaque de la 11th Armd voisiner avec celle dédiée au Sergent Shoup de leur Division.

Pour des anciens Frères d'Armes ! Quelle détestable leçon de xénophobie ! Les choses allèrent très loin. Le présentateur-traducteur du présent article reçut des menaces parce qu'il était impliqué dans la pose d'une plaque supplémentaire. Il reçut même un appel téléphonique d'un colonel US en retraite qui lui demanda "ses états de service" et qui le mit téléphoniquement au garde-à-vous ! C'était risible !

Le bourgmestre de Sainte-Ode fut mis au courant et il prévint les excités de la 87th qu'il ferait enlever "leur" plaque et irait lui-même la remettre dans les mains de l'Ambassadeur des USA en Belgique, s'ils continuaient à s'opposer au voisinage des plaques ou s'ils touchaient à la nouvelle (ils en avaient fait la menace). Cela aurait pu tourner à l'incident diplomatique, mais finalement, tout en rouspétant et en grognant, les gars de la 87th acceptèrent la décision mayorale et la plaque dédiée au 55th AIB/11th Armd Div. figure désormais en bonne place aux côtés de celle dédiée à Curtis Shoup. / 87th Inf. Div.

Un élément déterminant dans l'apaisement des tensions fut le récit personnel que Patrick J. Kearney, Vétéran de la 11^{ème} Division Blindée qui démontre – et les rapports officiels de son unité n'infirmement en rien ses dires – que le 55th avait bel et bien été présent à Tillet, lui aussi. La coïncidence était la bienvenue.

Mais lisons plutôt le récit de Pat...en gardant présente à l'esprit la maxime de l'historien américain Danny Parker : « One witness, no witness », (en latin cette maxime se dit : "testis unus, testis nullus") c'est-à-dire : « Un témoin, pas de témoin !" En langage d'historien cela signifie que toute information doit être recoupée au moins une fois pour pouvoir lui accorder du crédit.

R.M.



Coll.privée

PATRICK J. KEARNEY / 55th Armored Infantry Battalion / 11th Armored Division raconte:

J'étais membre de la première escouade (2^{ème} équipe de fusiliers) du Premier Peloton de la Compagnie A du 55^{ème} Bataillon d'Infanterie Blindée. Nous étions une des composantes de la 11^{ème} Division Blindée sous les ordres du Général Kilburn, et faisons partie de la 3rd Army de Patton.

Je me rappelle que le 31 décembre 1944, vers 10.00 heures, le Lieutenant Eugene Been, le commandant du premier Peloton, donna l'ordre au peloton de prendre la route vers le nord-ouest, celle qui quittait Magerotte pour aller vers Tillet et qui traversait le Bois des Haies de Magery. Notre mission était de localiser les positions allemandes qui menaçaient le bataillon sur son flanc gauche. Le reste du bataillon fut dirigé sur Acul et les environs où il se heurta durement aux soldats de la Führer Begleit Brigade, sous les ordres du Colonel Otto Remer.

Je me rappelle que nous avons quitté Magerotte, que nous sommes partis vers le nord-ouest sur la route qui traversait les bois, et que nous avons stoppé notre progression sur la route à un moment donné. Là, le lieutenant Been nous donna l'ordre de patrouiller sur la route pendant les heures qui suivirent. Vers 15.00 heures, le lieutenant Been ordonna de reprendre la progression vers le nord-ouest, et toujours sur la route. Mais, bientôt, nous entendîmes des cliquetis de chars, assez distants cependant. Le lieutenant Been ordonna l'arrêt et il envoya une patrouille de quatre hommes – dont votre serviteur – suivre la route jusqu'à l'orée du bois, avec, pour mission, de localiser la provenance de ces bruits.

Nous étions arrivés à cette position à l'entrée de la forêt depuis à peine 15 minutes que nous avons aperçu des gars d'un peloton de la Compagnie C du 56^{ème} Bataillon de Génie (NDT : qui faisait aussi partie de la 11^{ème} Blindée) qui nous suivaient sur la

route en travaillant à détecter des mines. Quand ils virent que nous étions déjà là, ils firent immédiatement demi-tour en direction de Magerotte. Cinq minutes plus tard, le lieutenant Been nous envoya un messenger pour nous dire de revenir vers les positions du reste du peloton. Nous avons obéi et nous avons suivi le messenger. Nous avons fait rapport au lieutenant que nous n'avions observé aucun char depuis l'orée du bois. Le lieutenant décida alors que le peloton resterait sur ses positions pour le reste de l'après-midi.

Vers 19.00 heures, le lieutenant donna l'ordre de reprendre notre mission d'éclaireurs, toujours en suivant la route en direction du nord-ouest. C'est alors que nous sommes arrivés à Tillet, que nous avons identifié le plus simplement du monde en lisant la plaque apposée à l'entrée du village. Nous avons pénétré dans le village, nous l'avons traversé et nous nous sommes dirigés vers ses abords nord. Lorsque nous avons atteint les collines, nous nous sommes heurtés à des éléments de la Führer Begleit Brigade. Nous les avons attaqués vers 20.00 heures ou 21.00 heures; ils ont répliqué en lançant des fusées éclairantes. Ils se sont finalement retirés dans les bois à l'ouest de Tillet qu'on appelle, je crois, le Bois des Haies de Tillet. Quant à nous, nous nous sommes enterrés pour la nuit, entre leurs positions et le village.

Aux alentours de minuit, un petit avion allemand largua des paquets de journaux de propagande sur nos positions. Les Autorités allemandes avaient probablement pensé que cet endroit était toujours entre leurs mains et que ces journaux seraient de nature à remonter le moral des troupes. Un des soldats de mon peloton – Carmine DiGiambattista, de l'escouade de l'Etat-major (1^{er} groupe de fusiliers) – parlait couramment allemand. Il nous traduisit le contenu des journaux. En fait, le texte tendait à presser les soldats allemands à remporter la victoire pendant la nouvelle année.

Le jour suivant – 1^{er} janvier 1945 – nous sommes restés sur nos positions défensives aux abords ouest de Tillet et les Allemands sont restés terrés dans les bois à l'ouest du village. A une centaine de mètres sur la gauche de nos foxholes, il y avait une espèce d'étable qui nous tracassait beaucoup. Nous craignons en effet que des snipers allemands, profitant de la nuit, ne s'y soient dissimulés. Nous avons parlé au lieutenant de cette possibilité d'infiltration ennemie et il a appelé, par radio, un tank de la 11^{ème} Blindée à la rescousse. Celui-ci est arrivé près de nos positions, a tiré un coup sur l'étable qui s'est volatilisée et s'en est retourné tranquillement.

Le 2 janvier 1945, nous avons reçu l'ordre de nous déplacer – une escouade à la fois – vers le centre de Tillet pour y recevoir un repas chaud qui nous était amené par les cuisiniers de la Compagnie A du 55^{ème}. Sitôt notre repas pris, nous devons rejoindre nos positions. Je me souviens que, alors que mon escouade progressait vers Tillet vers 10.00 heures, nous avons vu un avion américain qui avait été abattu dans les champs sur notre gauche. Nous avons également longé le cimetière dans lequel certaines pierres tombales portaient la photo du défunt incrustée dans la croix. C'était là une chose que je n'avais jamais vue aux Etats-Unis et cela m'avait beaucoup impressionné.

Nos cuisiniers étaient venus en camions depuis Magerotte et avaient déposé de grands thermos en plein milieu de la rue de Tillet. Les cuisiniers venaient à peine de commencer à nous servir notre petit déjeuner (des œufs brouillés) que les Allemands

débutèrent un bombardement d'artillerie sur la route où nous nous trouvions. Les cuisiniers réagirent très vite : ils vidèrent le contenu des thermos dans la neige, jetèrent ceux-ci dans les camions et filèrent à toute allure en direction de Magerotte. Tout en esquivant au mieux les obus ennemis, nous avons ramassé le plus possible de nourriture et nous sommes rentrés à toute vitesse dans nos positions.

Le 3 janvier, notre peloton fut relevé par des éléments de la 17^{ème} Division Aéroportée qui traversèrent nos positions pour se diriger droit sur les Allemands, toujours dans les bois à l'ouest de Tillet. Nous avons alors repris la route vers Magerotte où nous avons retrouvé le reste de la Compagnie A, ainsi que le reste du 55^{ème} Bataillon d'Infanterie Blindée.

Le 29 mai 2000 (Memorial Day), des représentants du Gouvernement belge, du Gouvernement des Etats-Unis, de la Commune de Sainte-Ode, du CRIBA, du Cercle d'Histoire de Sainte-Ode se sont rassemblés à Tillet afin d'y dévoiler une plaque commémorative dédiée aux soldats du 55^{ème} Bataillon d'Infanterie Blindée qui sont morts dans les combats de Tillet et d'Acul, le 31 décembre 1944 et dans ceux du Bois de nom de Falize (à l'est de la route Longchamps-Bertogne), le 14 janvier 1945.

Puisse le souvenir des hommes du 55^{ème} – et surtout celui du travail qu'ils ont accompli en participant à la restauration de la démocratie en Belgique pendant la fameuse Bataille des Ardennes – rester présent à jamais dans les mémoires.

Copyright © 2000 Patrick J. Kearney & Roger Marquet. Tous droits réservés. All rights reserved.

1^{ère} Galerie photos.



Mai 2000 - Inauguration de la plaque dédiée au 55th A.I.B./11th Armored Division – Tillet - Photo RM



Frank Stout à Magerotte - Ph. R.M.



Aspect de Magerotte aujourd'hui – Ph. aérienne D. Marquet.

Ces photos ont leur raison d'être ici.

En décembre 44 et janvier 45, entre deux attaques, une partie de la *Co A / 55th Armored Infantry Battalion / 11th Armored Division*, dont ces gentlemen ont logé plusieurs fois dans la grange qui est derrière eux. À chaque fois, une jeune et jolie jeune fille nommée Simone venait leur apporter des gaufres faites maison à eux qui n'étaient que trop habitués aux rations militaires.

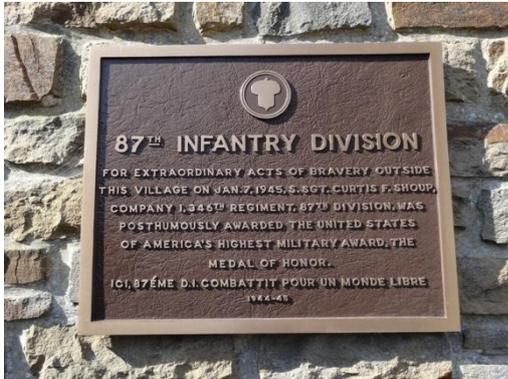
En mai 2000, lors d'un retour collectif de Vétérans de la 11th, le car s'est arrêté à Magerotte, tout le monde en est descendu et Frank Stout, une rose à la main, est allé frapper à la porte de la ferme et c'est Simone qui a ouvert la porte. Personne n'a reconnu personne mais après quelques explications laborieuses, tout le monde a identifié tout le monde

Inutile de dire l'émotion, la joie et la nostalgie qui ont présidé à ces retrouvailles inattendues du côté de Simone. RM

De leur côté, les Vétérans de la 87^{ème} Inf. arguaient du fait que "leur" plaque faisant la part belle à un médaillé d'honneur du congrès, ils ne voulaient pas d'une autre plaque que la leur sur le même mur.

C'est vrai que le Médaillé d'Honneur du Congrès y est bien honoré, mais cela ne justifie EN RIEN le fait de refuser le voisinage d'autres frères d'armes.

Je dois dire que cette histoire a fait redescendre d'un cran l'estime et l'admiration que je portais aux G.I. en général et à ceux de la 87th en particulier. Heureusement, l'intervention musclée de Monsieur Jacques PIERRE, Bourgmestre de Sainte-Ode, a fait retomber la pression et, bon gré mal gré, les dirigeants de l'association de la 87th ont accepté du bout des lèvres le voisinage de la plaque dédiée au 55th A.I.B.



Plaque 87th Infantry – Photo M.M.

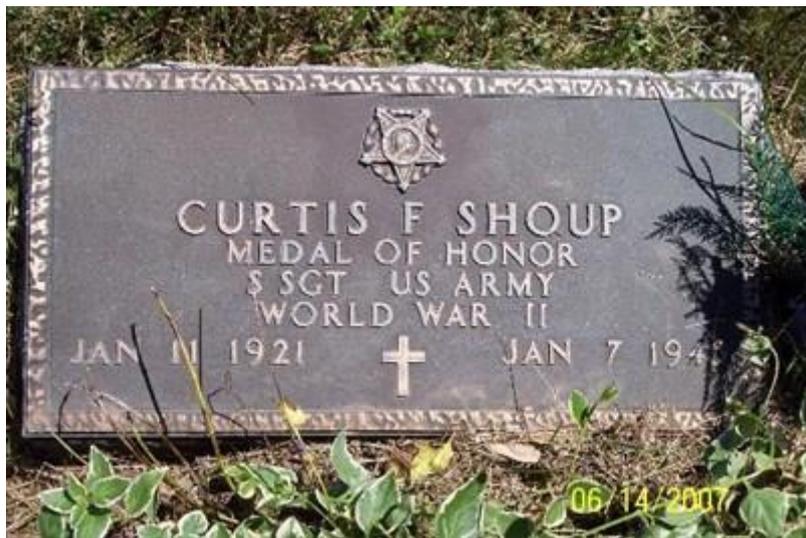
Voici l'histoire de Curtis Shoup qui est à la base de la pose de la plaque de la 87th Inf.

S/Sgt Curtiss F. Shoup 346th Regiment / 87th Infantry Division * Congressional Medal of Honor S/Sgt Curtiss F. Shoup (1921 – 1945) Pierre tombale de Curtiss Shoup à Scriba, New-York – Photo PTCrazy.

Le 7 janvier 1945, à Tillet, en Belgique (actuelle Commune de Sainte-Ode), la compagnie du S/Sgt Curtiss Shoup a attaqué les troupes allemandes qui tenaient le haut du village. Un feu de mitrailleuse hostile intense a commencé et menaçait d'anéantir l'unité américaine dans une position très exposée où le sol gelé rendait tout creusement d'un trou de fusilier protecteur impossible. De lourds tirs de mortier et d'artillerie provenant des batteries ennemies s'ajoutent bientôt à la tempête de destruction qui s'abat sur les Américains. Réalisant que la mitrailleuse doit être réduite à tout prix, le S/Sgt. Shoup, armé d'un fusil automatique, a rampé jusqu'à moins de 75 mètres du nid de mitrailleuse. Il a constaté que son feu était inefficace de cette position, et sans aucunement tenir compte de sa propre sécurité, Shoup s'est levé et s'est avancé avec détermination sous la grêle meurtrière de balles ennemies, faisant feu pendant sa progression avec l'arme à la hanche. Il a été frappé plusieurs fois et a finalement été renversé. Mais il s'est relevé d'un bond et a titubé jusqu'à ce qu'il soit assez près pour lancer une grenade. Il réussit à anéantir le nid de mitrailleuse ennemi en y laissant la vie. Par son héroïsme, sa détermination intrépide et son sacrifice suprême, le S/Sgt. Shoup a éliminé une arme hostile qui menaçait de détruire sa compagnie, transformant ainsi une situation désespérée en victoire.



SSGT Curtis F. SHOUP – Ph .87 Inf.



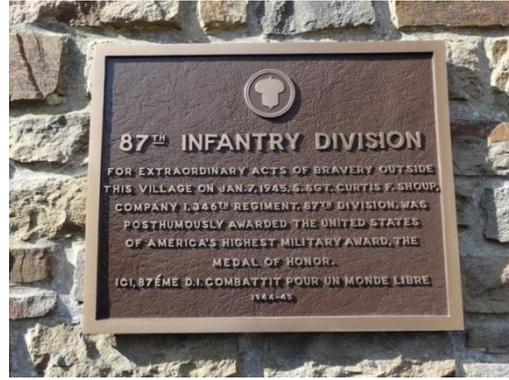
Il est enterré à Lycoming dans l'Etat de New-York – Photo Waymarkin



L'église de Tillet et son clocher (on devrait dire son campanile puisque la construction est séparée de l'église en elle-même) – Photos M. Masurelle.



De plus près on distingue les deux plaques à gauche et à droite – Photo M.M.



Les deux plaques qui ont fait l'objet d'un litige qui déshonorait certains polémistes – P.H.M.M.